



UNE PIECE DE RENAUD MERVIEL

DEUX FRERES

RENAUD
MERVIEL

JULIEN
GOETZ

CREDIT PHOTO : MATHILDE KRAEMER

" EN FRANCE,
UN ENFANT EST TUÉ PAR L'UN DE SES PARENTS
TOUS LES 5 JOURS...



...ET LES CHIFFRES NE DIMINUENT PAS AVEC LES ANNÉES. "

CREDIT PHOTO : MATHILDE KRAEMER

LE SPECTACLE

SYNOPSIS P3

INTENTIONS

QUELQUES NOTES. P5

PRESSE

NOS ARTICLES P7

EQUIPE

PRESENTATIONS P8

PRODUCTION DIFFUSION

PRESENTATION P9

POURQUOI LUI ET PAS MOI?

LE SPECTACLE

SYNOPSIS

Deux frères raconte l'histoire de Renaud et André, deux garçons qui ont partagé la même maison, la même table, la même fratrie — et pourtant, pas tout à fait la même enfance. Car dans ce foyer où les murs ont tout entendu, un père levait régulièrement la main sur l'aîné, Renaud, tandis qu'André, lui, échappait mystérieusement à cette violence.

Pourquoi l'un et pas l'autre ? Par quel étrange mécanisme de loyautés, de non-dits et d'angles morts peut-on frapper un enfant et épargner son frère ? Et surtout : comment grandit-on côte à côte lorsque l'injustice elle-même devient un troisième membre de la fratrie ?

Devenus adultes, Renaud et André décident enfin de remettre de la lumière sur ce passé — un secret longtemps caché, tapi au cœur de leur relation, et qui, paradoxalement, les a soudés autant qu'il les a abîmés.

UN SECRET QUI LES A RENDU UNIQUES ET QU'ILS VIENNENT VOUS PARTAGER.

CREDIT PHOTO : MATHILDE KRAEMER

A BRIEF HISTORY

Dans un jeu de récits entremêlés, ils ravivent les souvenirs : les peurs d'enfant, les nuits trop silencieuses, les colères qui grondent... mais aussi les jeux, la musique, les danses, les rires, et ces rêves qu'aucune violence n'a jamais pu réduire.

Deux voix, deux regards qui se répondent, se contredisent parfois, mais finissent toujours par se compléter — comme si l'histoire ne pouvait se raconter qu'à deux.

Avec une sincérité brute, sans fard, ils tentent de reconstituer le puzzle éclaté de leur jeunesse. Et, au passage, ils vous embarquent dans le pays sans frontières de leur imaginaire, là où les blessures peuvent se transformer en poésie, ou en musique, où la douleur laisse parfois place à des désirs nouveaux. Un ailleurs où chacun reconnaîtra un morceau de sa propre histoire.

Parce qu'au-delà de la violence, au-delà des cicatrices, Deux frères est avant tout un récit de résistance intime, d'amour fraternel inconditionnel, et de ce fragile miracle : la joie simple, obstinée, d'être ensemble, et d'être vivants.



QUEL PERE VONT-ILS DEVENIR POUR LEURS ENFANTS ?

CREDIT PHOTO : MATHILDE KRAEMER

A BRIEF HISTORY

INTENTIONS

QUELQUES NOTES

Notre désir est simple : faire ressentir au spectateur la l'idée que cette violence est un climat, un cadre, une architecture intime. Elle devient un pilier de son monde — bancal, certes, mais bien réel.

Arrive ensuite l'injustice. Celle qui sépare deux frères qui semblaient pourtant destiner à partager le même destin. L'un reçoit les coups ; l'autre reçoit le silence. Et chacun, à sa manière, en porte la marque.

Pourtant, Deux frères n'est pas une pièce qui assène, ni un spectacle qui accable. Au contraire : la violence suggérée est contrebalancée par un humour omniprésent, une légèreté constante, presque insolente. Car le rire n'est pas une esquivé : c'est un outil. Il prend le spectateur par la main, l'installe dans un climat de confiance, et lui permet d'entrer dans cet univers avec douceur. Ainsi, les éclats plus sombres ne s'en ressentent que davantage : plus contrastés, plus nets, plus nécessaires.

La mise en scène repose sur un dispositif épuré : seulement deux comédiens. Tous les autres personnages — père, mère, petite amie, institutrice — ne sont qu'esquisses, silhouettes, voix évoquées. La scène devient alors leur territoire de jeu, leur navire, leur terrain de vérité. Ils en sont les capitaines, et invitent le public à embarquer, non seulement dans leur récit, mais dans son propre imaginaire.

Les musiques, elles aussi, sont jouées en direct : un piano, un clavier, et parfois la simple vibration d'une voix. Leur répertoire puise dans les paysages sonores des années 90, ces chansons qui traînent en nous comme de vieilles cartes postales affectives. Quelques notes de Brel ou de Berger, et soudain, tout un pan de souvenirs personnels remonte — un premier amour, une cour de récré, une présence disparue. Certaines compositions originales de Renaud viennent ponctuer ce voyage, ajoutant une texture intime à ce tissage musical.

La danse s'invite également, légère, vivante, presque spontanée. Elle insuffle au plateau une énergie joyeuse, un souffle d'enfance qui illumine la scène pour mieux faire sentir, par contraste, l'enfermement qui ronge cette famille, la privation d'être, de ressentir et de penser librement.

CREDIT PHOTO : MATHILDE KRAEMER

THINK ABOUT

Deux frères interrogent ainsi la normalité : qu'est-ce qu'une famille "normale" ? Existe-t-elle seulement ?

Le spectacle questionne également la virilité — cette étrange construction qui, parfois, semble placer l'amour et la tendresse du mauvais côté du tableau. Et puis l'amour justement, qu'est-ce que c'est l'amour ?

Comment le comprendre quand le monde, dès le départ, vous a appris une version déformée ?

À travers leurs récits, ces deux enfants devenus adultes reviennent sur ce qui les a construits, tordus, unis. Ils déposent devant vous les armes, leurs doutes, leurs blessures, leur humour, leurs tentatives de comprendre.

Parce qu'au fond, c'est peut-être cela, Deux frères : un partage, un héritage, une transmission, une main tendue.

Et la possibilité, en sortant, de porter un peu plus légèrement ce que chacun transporte en silence.



ABSOLUMENT RIEN NE LAISSE PRÉSAGER LA TEMPÊTE QUI COUVE SOUS LA SURFACE.

CREDIT PHOTO : MATHILDE KRAEMER

THINK ABOUT



PRESSE

**UN SPECTACLE D'UN PUISSANCE
EMOTIONNELLE INATTENDUE.**

SPECTATIF

UN BOULEVERSANT CHEF D'OEUVRE

LA PROVENCE

TRES FORTES EMOTIONS SANS LE PATHOS

CLASSIQUE EN PROVENCE

PUISSANT, BOULEVERSANT, PETULANT

THÉÂTRE CLAU

L'UN DE NOS DIX COUPS DE COEUR

LA PROVENCE

L'EQUIPE

PRESENTATION

Renaud Merviel joue au théâtre depuis l'âge de 8 ans. Avec sa troupe de Théâtre jeunesse, ils reprennent rapidement des spectacles « grands classiques » comme Les misérables, Ondine, ou Peer Gynt. Renaud apprend aussi le chant, le violoncelle et le piano au conservatoire de Lille, et jouera dans les restaurants et dans les bars après l'université, pour payer l'ensemble des frais liés à une vie de jeune adulte.

En montant à Paris, il est attiré par les cours Florent. 3 ans de jeu tous les jours au plateau avec les professeurs Adrien Popineau, Laurence Côte, Michèle Harfaut, Marc Voisin, Armand Lameloise, ou encore Tanya Mattouk en français et en anglais.

Renaud a joué dans des publicités, dans des longs métrages, et à la télévision dans la série Germinal diffusée sur France 2, dans un long métrage de Fabrice Maruca, « Si on chantait », La vie pour de vraie de Dany Boon, ou encore dans la série de Judith Godrèche.

RENAUD MERVIEL EST EGALEMENT L'AUTEUR DE LA PIECE

Initié à l'adolescence au Conservatoire de Saint-Germain-en-Laye puis lors de cours du soir au Centre de danse du Marais, Julien Goetz s'engage dans une formation à temps plein avec l'école internationale Le Cerisier, initiée par la compagnie du Styx Théâtre à Châtillon. Après deux années de formation, il tourne pendant plusieurs années avec la compagnie sur de multiples créations mises en scène par Serge Noyelle.

Julien travaille aussi pour la télévision et le cinéma :
« LUI », réalisé par Guillaume Canet.
« MicMacs à tire-larigot » de Jean-Pierre Jeunet
« Les Chevaliers du Ciel » de Gérard Pirès.
Comme dans de nombreux autres films.

À côté de son travail d'acteur, Julien est aussi auteur de documentaires, notamment pour la série Datagueule qu'il a co-fondée il y a sept ans avec Henri Poulain. Il a aussi réalisé la série documentaire « L'intox, c'est nous » (France Télévisions) et le jeu documentaire « Jeu d'influences » (France Télévisions).

WHO ARE WE?

**PRODUCTION ET
DIFFUSION**

• **HEAVENLIES**

• SARAH TALBINE

SARAH@HEAVENLIES-DIFFUSION.COM
06 86 79 89 12

HEAVENLIES-DIFFUSION.COM

CREDIT PHOTO : MATHILDE KRAEMER